

THÉÂTRE MUSICAL

mercredi **15 mai 2024** – 20h

jeudi **16 mai 2024** – 20h

durée : 1h30

à voir en famille, à partir de 11 ans

Histoire du soldat

Igor Stravinsky

Orchestre Régional de Normandie,

Jean Deroyer

Benjamin Lazar

Une production de l'Orchestre Régional de Normandie en coproduction avec le théâtre de l'Incrédule.

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par la Région Normandie, par le ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie – avec la participation des Départements de la Manche, du Calvados et de l'Orne. L'Orchestre Régional de Normandie est accueilli en résidence depuis 2005 par la Ville de Mondeville et La Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié. Le Théâtre de l'Incrédule est conventionné par le ministère de la Culture - DRAC de Normandie ainsi que par la Région Normandie pour le projet « L'Entremonde », et reçoit régulièrement le soutien du département de l'Eure, de l'Odia, de la Spedidam, de l'Adami, du CNC et du CNM. Benjamin Lazar est artiste associé à la Maison de la Culture d'Amiens.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Cher Public,

Exemplaire par son projet musical – une formation nomade multipliant les actions de sensibilisation et d'éducation en zone urbaine et rurale, plus de 300 rendez-vous par an... – et la diversité de son répertoire – classique, musiques actuelles, opéra, ciné-concert, jazz, chanson... –, l'Orchestre Régional de Normandie a accompli un travail remarquable sur l'ensemble du territoire depuis sa création en 1982.

Scène ouverte à tous les genres du spectacle vivant, le théâtre de Caen a forcément trouvé là un partenaire d'exception, le large éventail de l'Orchestre Régional lui permettant de rejoindre le projet tout en cultivant sa singularité. Au fil des saisons, le théâtre de Caen et l'Orchestre Régional de Normandie ont ainsi imaginé et porté ensemble de nombreux projets : la création de l'opéra *The Rake's Progress* de Stravinsky dans une mise en scène de David Bobée ou encore *L'Arche de Noé* de Britten, mis en scène par Benoît Bénichou pour et avec La Maîtrise de Caen. Création jazz avec Régis Huby, music-hall avec François Morel, ciné-concerts pour les familles... Un grand nombre de ces projets ont été dirigés par Jean Deroyer, chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie, que nous tenons à saluer ici. À ces grands temps forts, s'ajoutaient également chaque saison plusieurs concerts embrassant tous les registres et cédant parfois la baguette à de grands noms comme Leo Warynski ou David Grimal. Plus qu'un partenariat, c'est un véritable compagnonnage qui s'est tissé entre le théâtre de Caen et l'Orchestre Régional de Normandie au fil des saisons.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que nous accueillons pour la dernière fois l'Orchestre Régional de Normandie dans sa configuration actuelle. La formation fusionnera prochainement avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen.

L'équipe du théâtre de Caen

mimodrame d'**Igor Stravinsky** (1882-1971)

sur un livret de

Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947)

avec une première partie conçue par

Adeline Caron (1975) et **Benjamin Lazar** (1977)

et mise en musique par **Martin Matalon** (1958)

sur une commande

de l'**Orchestre Régional de Normandie**

Jean Deroyer direction musicale

Benjamin Lazar mise en scène

Camille Mauplot création lumières

Yann Chapotel vidéo

Gérard Marie régie son

Adeline Caron décors, costumes

Alix Mercier collaboration artistique

Orchestre Régional de Normandie

Florian Mauviel violon

Fabrice Béguin contrebasse

Gilles Leyronnas clarinette

Clément Bonnay basson

Aurélien Lamorlette cornet et trompette

Romain Durand trombone

Maxime Guillouet percussions

Maurin Ollès le soldat

Pierre Maillet le diable

Taya Skorokhodova le lecteur, la princesse

À PROPOS

Violon en bandoulière, un soldat de retour chez lui rencontre le Diable en chemin. Se laissant piéger, il échange son instrument contre un mystérieux livre qui lui apportera la richesse. Il lui faut seulement rester trois jours pour enseigner son art au Diable. Mais il est déjà trop tard. Le Diable le tient désormais et ne le quittera plus des yeux... Surtout lorsque le soldat tombera amoureux.

Cet opéra miniature inspiré du pacte faustien, Igor Stravinsky le compose d'après un conte traditionnel russe. Nous sommes en 1917 : la Première Guerre Mondiale ravage l'Europe. Stravinsky est exilé en

Suisse. Ramuž, lui aussi, est réfugié. Stravinsky tient là un de ses chefs-d'œuvre ! Sa forme inédite est au croisement du théâtre parlé, gestuel, de la musique et de la danse. Ramuž, lui, mélange le merveilleux (le livre magique, le violon au pouvoir guérisseur) et le réalisme (la guerre, l'appât du gain). Contrainte par les restrictions dues à la guerre et destinée à tourner dans tous types de lieux, la forme est modeste, proche du théâtre ambulant, l'instrumentation est réduite.

Attentif au renouvellement des formes de concert et curieux des richesses du répertoire, l'Orchestre Régional de Normandie s'en empare avec évidence, en s'associant à la compagnie du metteur en scène Benjamin Lazar, Le Théâtre de l'incrédule, et en commandant à Martin Matalon, son compositeur en résidence, une création musicale originale. Histoire dans l'histoire, cette œuvre spécialement écrite par le compositeur argentin – qui a signé la musique de *Celui qui dit non* de Bertolt Brecht, en création mondiale en mai dernier au théâtre de Caen – viendra introduire l'œuvre de Stravinsky et de Ramuž, avec un texte inédit de Benjamin Lazar. S'inspirant du théâtre de marionnettes, gardant à vue la machinerie de la cage de scène, la mise en scène de ce dernier se veut un tréteau contemporain grâce à l'usage notamment de la vidéo. Enfin, touche inédite : c'est du point de vue de la Princesse malade que l'histoire sera racontée.

ARGUMENT

L'histoire se passe dans le canton de Vaud, en Suisse. Joseph Duprag, un soldat en permission, rentre à pied dans son village. Lorsque le Diable apparaît sous les traits d'un vieil homme, Joseph se laisse convaincre de lui donner son violon en échange d'un livre magique devant assurer sa richesse. Le soldat est invité chez le Diable pendant trois jours, afin de lui enseigner le violon. Or le temps n'existe pas en enfer. Lorsque Joseph arrive dans son village, trois ans se sont en réalité écoulés. Sa mère et sa fiancée le regardent comme un étranger.

Alors, le soldat se met à lire le livre magique et devient extrêmement riche, sans pour autant trouver le bonheur. Il part sur les routes et arrive dans un nouveau pays où demeure une princesse malade.

Enivrant le Diable au cours d'une partie de cartes dans laquelle il perd toute sa fortune, Joseph réussit à lui reprendre son violon. Il guérit la princesse en jouant de la musique et obtient sa main. Curieuse de connaître le village natal de son épouse, la princesse exhorte Joseph à partir avec elle. Mais le Diable l'avait prévu : « Qui les limites franchira, en mon pouvoir tombera ». À peine Joseph franchit-il la frontière du royaume qu'il retombe dans les filets du Diable.

(source : Orchestre Régional de Normandie / Philharmonie de Paris)

NOTE D'INTENTION DE BENJAMIN LAZAR

Une forme hybride nouvelle née dans la guerre et l'exil

Malgré la guerre, malgré l'exil, dans des conditions de création aux moyens réduits, Igor Stravinsky a pourtant signé avec *Histoire du soldat* l'un de ses chefs-d'œuvre. Sa forme inédite tient de plusieurs genres : elle mêle le théâtre parlé, le théâtre gestuel, la musique et la danse. Le texte, signé de l'écrivain suisse Charles Ferdinand Ramuž, emprunte à la tradition russe une histoire qui rappelle le pacte de Faust et du Diable. Ramuž transpose, de façon subtile, l'univers du conte dans l'espace contemporain : le merveilleux (le livre qui prédit l'avenir, le violon aux pouvoirs guérisseurs) et le réalisme (la guerre, la spéculation boursière) se renforcent l'un par l'autre. La musique, à la fois accessible et d'une construction très savante, intrigue et emporte. Tantôt ironique, même sardonique, elle sait aussi se faire tendre et pleinement lyrique.

Un tréteau contemporain : toile peinte et art vidéo

Cette production de l'Orchestre Régional de Normandie et du Théâtre de l'incrédule renoue avec l'esprit de tréteau initial : les instrumentistes sont au pied d'une petite scène où évoluent les personnages du diable et du soldat dans un univers qui s'inspire des toiles peintes du théâtre de marionnettes (décor déroulant) et de la magie de la machinerie à vue, dont le diable lui-même tire les ficelles. Sur le principe de l'écriture de Ramuz, un éclairage contemporain est apporté à ce décor par le travail d'art vidéo de Yann Chapotel, qui donnera des clefs de lecture contemporaines au conte. La vidéo permettra aussi d'accéder aux visages des acteurs en gros plan, permettant de traiter certaines parties musicales initialement prévues pour le mime de façon cinématographique. [...]

Le point de vue de la Princesse

Ramuz a imaginé quatre personnages : le Diable, le soldat, le Lecteur (narrateur) et la Princesse. Cette dernière n'a pas la parole : elle est malade, personne n'arrive à la guérir, et elle danse, guérie, quand le soldat joue du violon. Ramuz prévoit que les rares paroles de la Princesse soient prononcées par le Lecteur. Cette nouvelle production se

propose de retourner la proposition : la Princesse sera la narratrice. Elle raconte cette histoire parce qu'elle l'a vécue. Elle veut en être le témoin, la revivre, peut-être pour tenter d'en inverser le destin ou pour comprendre ce qu'il s'est passé, faire son deuil, transmettre ce qu'elle a appris. À notre connaissance, cette vision de l'œuvre du point de vue de la Princesse n'a jamais été proposée à la scène. [...]

Une histoire dans l'histoire :

Martin Matalon dialogue avec Igor Stravinsky

Comme l'*Histoire du soldat* est une œuvre courte, la question du complément de programme se pose à chaque fois qu'elle est montée. Nous nous servirons ici d'un des éléments de l'histoire : le Diable offre au soldat un livre qui lit dans l'avenir avec lequel il devine les cours de la Bourse. Ce livre liurera une histoire supplémentaire, venue du futur, qui sera développée sur le principe des *Mille et une nuits* : elle s'ouvrira, comme un tiroir, au sein de *L'Histoire du soldat*, puis se refermera pour laisser place à la suite de l'histoire principale. Cette histoire nouvelle est interprétée par les mêmes acteurs dans une configuration différente, et Martin Matalon est parti du même effectif que celui imaginé par Stravinsky.

VOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

L'Impresario de Smyrne, scènes de la vie d'opéra

Carlo Goldoni

Laurent Pelly, Agathe Mélinand

mercredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 mai, à 20h

Lendemain de carnaval sur la lagune vénitienne. Un groupe d'artistes de tous horizons tombe le masque à la perspective de se produire bientôt en Turquie. On se rengorge, les égos se gonflent : ici une jeune chanteuse venue travailler, là une soprano expérimentée, son amant le ténor, un castrat désargenté... Goldoni dépeint avec férocité le milieu artistique d'alors : la fatuité des uns, l'orgueil des autres, le désir de réussir et de plaire, l'appât du gain. Sur le texte de Goldoni, Laurent Pelly et Agathe Mélinand imaginent un spectacle burlesque et musical. Sur scène, ils convient dans un esprit de troupe des artistes confirmés tels que la grande soprano Natalie Dessay, le comédien Eddy Letexier et des jeunes élèves issus des écoles. Réalisme et fantaisie, poésie et ironie sont les ingrédients de ce spectacle... dans le spectacle !